



Passage du train à vapeur
sur le pont de la Madeleine - Début XXe
Collect. B. Dufour, Archives municipales

Fiche collection N°13

Histoire - Les 150 ans du rail à Villefranche

les 150 ans du rail à Villefranche

Il y a 150 ans, la ligne de chemin de fer de la compagnie du Grand-Central de Montauban à Saint-Christophe, desservant Villefranche de Rouergue, était inaugurée.

Une modernité

Au début du XIX^{ème} siècle, le chemin de fer s'établit en priorité dans les régions industrielles et dans celles où l'activité commerciale est forte. La construction des lignes, essentiellement tournées vers Paris, est confiée à des sociétés concessionnaires, réunies en grandes compagnies. La compagnie du Grand-Central, qui s'attache à couvrir le territoire du massif central, est rachetée en 1858 par la compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans, l'une des six grandes compagnies privées de chemin de fer.

Dès 1842, un premier projet de ligne Paris-Toulouse traversant Villefranche de Rouergue est envisagé. Remis à l'étude en 1852, ce projet qui ouvre des débouchés au bassin houiller de Decazeville et Aubin, permet en outre de favoriser le développement de l'industrie et

du commerce de toute la région. Cet avant-projet ne donne pas satisfaction au conseil municipal de l'époque car Villefranche de Rouergue n'est pas desservie par le tracé qui passe à Farrou et aux Imberts.

L'arrivée du train au cœur de la ville rendrait possible l'intensification de l'exploitation des minerais de cuivre et de plomb argentifères de Villefranche de Rouergue et de Najac et des minerais de fer de Combenègre. Cela offrirait également des débouchés aux usines à papier fonctionnant sur le cours de l'Aveyron. Villefranche de Rouergue deviendrait dès lors un centre et un carrefour commercial important où transiteraient les divers produits des contrées limitrophes non desservies.

Un aménagement urbain

La municipalité envisage de faire passer le train sous la montagne de Penevayre par un tunnel de 400 mètres pour déboucher sur la place de la Liberté et la promenade du Petit-Languedoc où pourrait être construite la gare. Un autre projet envisageait de l'établir dans la plaine de la Boudoumie.

Finalement, la compagnie de chemin de fer opte pour le faubourg du pont. La voie passera par les vallées de l'Alzou et de l'Aveyron. Les travaux d'établissement de la voie



La Gare de Villefranche - Début XXe
Collect. B. Dufour - Archives municipales

ferrée démarrés dans les premiers mois de 1854 dureront près de 4 ans. Une première gare provisoire en bois est construite.

Le passage du train à Villefranche de Rouergue offre une période de prospérité et d'échanges commerciaux mais cela ouvre aussi la voie à la concurrence de produits «étrangers». Le nœud de communication routière et commercial établi sur la place Jean Jaurès est concurrencé par le faubourg du pont dynamisé par le chemin de fer.

La gare actuelle, achevée en 1858, est un modèle amélioré de la station standard de 1^{ère} classe de la Compagnie Paris-Orléans.